



ADMINISTRATION

Extrait du registre aux délibérations du Conseil communal

Séance du 30 septembre 2024 à 19H00

- Présents : Maxime DAYE, Bourgmestre - Président;
Léandre HUART, Ludivine PAPLEUX, Echevins;
Bénédicte THIBAUT, Présidente du CPAS;
André-Paul COPPENS, Olivier FIEVEZ, Angélique MAUCQ, Echevins;
Jean-Jacques FLAHAUX, Martine DAVID, Yves GUEVAR, Pierre André DAMAS, Henri-Jean ANDRE, Nathalie WYNANTS, Guy DE SMET, Anne-Françoise PETIT JEAN, Christiane OPHALS, Muriel DE DOBBELEER, Eric BERTEAU, Pierre-Yves HUBAUT, Agnès MUAMBA KABENA, Laurent LAUVAUX, Sabine CORNELIUS, Christine KEIGHEL-EECKHOUDT, Conseillers Communaux.
Bernard ANTOINE, Directeur Général.
- Excusé(s) : Nino MANZINI, Michel BRANCART, Christophe DECAMPS, Martine GAEREMYNCK, Conseillers communaux.

Objet n°29 - Question orale de Monsieur le Conseiller Yves GUEVAR relative aux incivilités et à l'insécurité au Plan vert à Henripont

L'Assemblée générale prend connaissance de la question orale de Monsieur le Conseiller Yves GUEVAR relative aux incivilités et à l'insécurité au Plan vert à Henripont.

Monsieur le Bourgmestre,

Monsieur le Directeur Général, Mesdames,

Messieurs les Echevins et Présidente du CPAS,

Mesdames, Messieurs en vos titres et qualités,

C'est un vaste espace vert à Henripont à proximité de la chapelle Notre Dame de Grâce, avec un magnifique point de vue sur le vallon de la Sennette et la tour de Ronquières à l'horizon.

Heureusement que l'usine à cochon n'est pas venue détruire ce magnifique paysage, grâce aux henripontois et ronquiérois qui se sont mobilisés afin d'empêcher cette verrue sur nos paysages.

Cet espace est équipé depuis mai 2024 d'une aire jeux avec balançoires, toboggan, parcours de cordes et rondins... Il y a, pour les plus grands, des tables de pique-nique et deux terrains de pétanque. Il est prévu d'y ajouter d'autres éléments publics comme des poubelles...

Des associations locales y organisent des événements tels que chasse aux œufs, Halloween, tournoi de mini-foot.

C'est donc un espace rêvé, pour partager un moment convivial, familial en toute quiétude.

Malheureusement, début septembre, c'est dégouté et désespéré que des henripontois ont signalé la présence régulière de personnes peu respectueuses de l'endroit, inciviques, très bruyantes avec

de la musique jusque tard au soir et qui apportent un sentiment d'insécurité, au point que des familles n'osent plus s'y rendre !

Un appel régulier est fait à la police mais l'effet dissuasif ne semble pas influencer sur le comportement des perturbateurs...

Cela ne date malheureusement pas d'hier... Aout 2022 : dépôt clandestin d'amiante, Mars 2023 : dépôt sauvage important...

C'est un sujet de discussion récurrent au marché hebdomadaires des produits locaux... ce n'est plus un plaisir d'aller à la plaine de jeux, les utilisateurs se sentent épiés et en insécurité, nous dit-on.

Nous nous y sommes rendus et nous confirmons ces sentiments. De plus, le lieu est souillé, pour ne pas dire plus.

- Avez-vous été averti des faits relevés par les riverains ?
- Quelques mesures préventives et curatives ont été prises ?
- Qu'envisagez-vous comme solution à court et moyen terme ?

Monsieur Le Député-Bourgmestre Maxime Daye répond à la question.

La police est très rarement appelée; puisque Monsieur le Conseiller est souvent sur place, je vous invite à aller attendre les appels au commissariat. A la question "avez-vous été mis au courant?" est égal "avez-vous lu sur Facebook que..." alors la réponse est oui, si la question est avez-vous reçu - vous en tant que Bourgmestre - un appel des riverains, ou avez-vous reçu un email des riverains ou une demande de contact par le secrétariat, la réponse est non.

Est-ce que la police est contactée sur le champ ? : non. Je suis désolé mais un flagrant délit est ce qu'il est. Nous avons eu des troubles devant l'Hôtel de Ville, j'ai appelé, la police est venue, elle a pu constater et mener des actions. Sur les réseaux sociaux, sur lesquels je suis, des citoyens commentent "avez-vous appelé la police ?" la réponse était "non", alors commençons par là et ensuite nous pourrions agir de façon plus importante. Pourquoi : pour travailler sur le sentiment d'insécurité, il faut objectiver sur le sentiment il faut un rapport de police objectif, or je n'en ai pas; ça c'est la première chose. La deuxième chose - net vous en avez parlé vous-même - bien que nous sommes en fin de législature : des caméras de surveillance, oui bien évidemment; des agents constatateurs pour éventuellement faire des constats ou si ils auraient une casquette de steward urbain ou villageois, évidemment que oui. Alors il y aura une question de participation citoyenne qui va devoir être faite sur le plan vert. Je rappelle que le plan vert est un site privé, pour lequel on a une convention d'occupation, un bail, à la Ville de Braine-le-Comte. J'ai vu sur les groupes de discussions, la volonté d'avoir des barbecues en dur, or on risque d'attirer un public autre. L'Office du Tourisme a été très fier d'inaugurer une énorme chaise bleue avec vue sur le plan incliné de Ronquières, et bien cette chaise bleue attire des plaques d'autres contrées puisque c'est du tourisme, en ce compris pour des cyclistes. De ce fait, il va falloir travailler de concert avec les habitants sur cette notion de vigilance respectueuse. Il va falloir ré-inventer le modèle pour que tout le monde soit apaisé et que tout le monde ait le sentiment d'insécurité démonté, grâce à des actions objectives et concrètes sur le terrain.

Monsieur le Conseiller Yves Guévar réplique.

Il n'a pas qu'une personne, il y a d'autres riverains qui ont relayés l'information. Merci pour les réponses. Je sais que faire partir le sentiment d'insécurité est compliqué et que impliquer les riverains serait bien en effet en cette problématique.

Des caméras de surveillance peuvent être une partie de la solution, si l'intervention suit directement un constat ou que l'analyse des images s'accompagne d'un procès-verbal pour

trouble à l'ordre public... mais comment distinguer à distance un groupe respectueux d'un autre qui provoque un trouble et un sentiment d'insécurité ?

Que diriez-vous d'associer les villageois à la préservation du site comme cela se fait pour la gestion d'un agora space ? On pourrait imaginer, comme dans certaines communes, un cadre avec des citoyens vigilants et solidaires... cette idée émanait d'ailleurs d'un groupe de riverain d'Hennuyères.

